

vendredi 4 février 2022  
Petit auditorium 9h30-18h

## *La littérature numérique hier et aujourd'hui : préserver l'«art programmé»?*

9h30-10h : Ouverture

10h-11h30 : *Comment préserver l'«art programmé» ? L'approche retenue dans le cadre du projet Machines à lire les arts numériques de l'EUR ArTeC*

*Art numérique et résurgence* par Chu-Yin Chen, université Paris 8 et Tseng Hua University, Teipe

*La préservation des documents multimédias à la BnF : quelle approche pour l'art numérique ?* par Jean-Philippe Humblot et Elodie Bertrand, BnF

*Les œuvres d'art numérique à l'épreuve de la médiation* par Emma Canali, BnF

*Implémentation des œuvres numériques : vers leur réactivation* par Jihye Kim, BnF

*Le concept de machine à lire dans une approche spinoziste de l'œuvre d'art numérique programmée* par Philippe Bootz, université Paris 8

11h30-13h : Connaissance et préservation de l'œuvre de Tibor Papp (1936-2018)

*Le premier poème dynamique hongrois généré par ordinateur. Tibor Papp : Hinta-palinta (Balance-reliance)* par Erzsébet Kelemen, Szent József Óvoda, Általános Iskola, Gimnázium és Kollégium, Debrecen

*La complexité sémiotique de la poésie dynamique : une analyse d'Orion de Tibor Papp* par Erika Fülöp, Lancaster university

*Les formes programmées dans Orion de Tibor Papp* par Philippe Bootz

*The revue Magyar Műhely in Paris – Historical approach and the diversity of document types of the collection* par Bernadett Sulyok, Petöfi Literary Museum, Budapest

13h-14h15 : Pause déjeuner

14h15-15h : Présentation des installations en salle A par les artistes : Philippe Boisnard, Philippe Bootz, Pierre Fourny (sur inscription sur l'application Affluences ou sur [affluences.com](http://affluences.com) (rubrique BnF-Événements culturels)

15h-16h10 : Regards croisés sur les stratégies de préservation de l'«art programmé»

*Créer, collecter et conserver des récits interactifs à la British Library* par Stella Wisdom, British Library

*Archiver et cartographier le web littéraire : la participation de la BnF au projet Lifranum* par Alexandre Faye et Kévin Locoh-Donou, BnF

*Recontextualization, New Creation and Emancipation-Preservation of New Media Art* par Aleš Vaupotič, Moderna galerija et Museum of Contemporary Art Metelkova (MUSUM), Ljubljana

*Préserver le temps de recherche et de création des auteurs et autrices : de la résidence « espace-temps clos » à la possibilité de « l'œuvre numérique ouverte », quelques expériences et quelques réflexions* par Pascal Jourdana, La Marelle, Marseille

16h10-16h25 : Pause

16h25-17h45 :

*La reconstruction média-archéologique* par Morgane Stricot, ZKM, Karlsruhe et membre de PAMAL

*The NEXT : Rethinking the Way Interactive Media Is Presented and Documented* par Dene Grigar, Washington State University, Vancouver

Temps d'échange sur les stratégies de préservation avec les intervenants de la session de l'après-midi et Jean-Philippe Humblot  
Modérateur : Laurent Duplouy, BnF

17h45-18h : Conclusions de la journée et perspectives

Retrouver le programme  
et les informations  
sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

*La littérature numérique hier et aujourd'hui :  
préserver l'«art programmé»?*  
Petit auditorium  
Quai François-Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>

vendredi 04 février 2022  
9h30 - 18h

**Entrée libre**-réservation fortement  
recommandée via l'application  
Affluences ou sur [affluences.com](http://affluences.com)  
(rubrique BnF-Événements culturels)

du 1<sup>er</sup> au 20 février  
Salle A

## *Présentation de trois œuvres*

### Dans le sas d'entrée de la salle A

*Typopause* de Pierre Fourny - *Buzzing Light / ALIS*

Le Typopause a l'apparence d'une machine à café ordinaire mais, une fois à l'intérieur, vous pouvez couper n'importe quel mot de votre choix, en le recombinaut avec un autre, grâce à la *Poésie à 2 mi-mots*.

Venez découvrir l'univers de la *Poésie à 2 mi-mots*, procédé poétique mis au point par Pierre Fourny, qui favorise la (re)découverte du plaisir des mots.

### Dans l'Espace Actualité et patrimoine

*Joue de la musique pour mon poème* de Philippe Bootz

*Joue de la musique pour mon poème* fait partie de la série des « petits poèmes à lecture inconfortable » qui place le lecteur sous le contrôle du programme de l'œuvre en lui faisant croire qu'il dispose d'une interface de gestion de l'œuvre. Le dispositif est une communication entre deux ordinateurs générateurs de Pavlov qui, tous deux, génèrent à l'infini, le premier de la musique, le second de la poésie. Le robot-poète est sensible à la musique du robot-musicien et manifeste cette sensibilité par une modulation de la visibilité des poèmes écrits générés. L'humain est exclu de cette rencontre romantique et l'installation est conçue pour fonctionner sans interruption jour et nuit durant l'exposition. L'humain peut néanmoins perturber cette communication de façon intempestive en modulant les séquences sonores de façon à modifier la visibilité des poèmes. Cette interaction se fait à travers un jeu conçu pour l'entraînement des pilotes de ligne de l'armée américaine. C'est dire s'il faut rester concentré sur « l'interface » au détriment de la lecture. Finalement, pour lire, il faut être deux, le lecteur devant être accompagné de son esclave manipulateur. La capacité de lecture, toute relative, n'est pas là où on l'attend dans une œuvre interactive.

### Dans le salon de Cinéma

*Paysage de la catastrophe - Landscape disaster (2015-2022)* de Philippe Boissard

Le dispositif met en scène une intelligence artificielle - HAL - qui est restée seule après la disparition de l'humanité. Elle réfléchit aux causes de la disparition de l'homme. Mêlant création graphique faite par intelligence artificielle, générateurs de textes, accumulations de données issues du web selon un principe de Big Data, l'œuvre compose peu à peu les scénarios possibles d'une archéologie future du présent de l'humanité. Le travail de Philippe Boissard porte sur la question de l'autonomisation de l'imaginaire machine et de son rapport avec le spectateur.

Trois œuvres en salle A  
Du 1<sup>er</sup> au 20 février  
L'œuvre de Ph. Boissard ne sera disponible qu'à  
partir du 3 février.